

## *Vrac conversations,*

Claude Favre

*Vrac conversations*, est une fiction de réalités. Celles offertes par les lectures, par les textes, par les personnages. Celle offerte par Florence Trocmé qui m'invita à tourner les pages d'un feuilleton. Invitée, c'est accueil, et parce qu'elle est une fine lectrice -à la lire, cerveau plus vif, plus nourri que de soi- j'ai convoqué un vracquier, rien n'y est conditionné. Les mots cargo seront écrits à la vitesse du temps vécu, imaginé, la vitesse du temps du feuilleton, temps des lectures d'avant, de loin parfois, qui vaquent en tête de souvenirs en défaits et baguenaudes, qui braquent le temps, de ces conversations qui dépassent l'entende-ment . En hommage. Sans repentirs. D'allant. Merci.

& ayant perdu raison tout m'est permis

\_Don Quichotte a les nerfs machines de guerre s'en va

tout seul à manier leurre et récits qui empêchent de vivre n'est pas simple et plutôt incohérent s'en fiche ça dérape ça oublie ça découde de l'arabe en castillan pour trois riens grains sel toujours langues cornent nos jours ne sont que mais bien faussées d'enfances du présent du à grande largesse n'est pas plus pur un bras ficelles le monde est là et cætera

\_Borgès dit peut-être l'illusion est nécessaire le bruit a couru que Borgès était de trop de livres et suivant les bonnes enquêtes les choses n'ont de noms que si elles ont forme alors un jour le monde dit le monde existe d'une certaine façon il était une fois selon Borgès un labyrinthe qui n'était pas que parabole du silence quoique

\_1837 Leopardi meurt tout comme Büchner mais pas pareil

\_notre mort extrême et toujours oublié on le cite à peine pour quelques emblèmes mais qu'est-ce qui à peurs peine déconcerte de Pétrarque ou Ronsard à peine son nom tant que c'est monstre pour un Saint-Beuve ou encore aujourd'hui tant que c'est monstre l'amour de langue hardi musar ta syntaxe ne dit rien qui vaille à qui peur de la vie faut dire tu exagères amoureux d'outre discordamment Scève

\_Je rêve qu'Antonio Tabucchi n'est pas mort il rêve qu'il est Pessoa et tout terriblement vivant à lire Tabucchi pas de courbatures et presque léger tout légèrement désavoué mais vaincu pourtant je ne crois pas aux rêves je ne crois qu'aux coupe-gorges et peut-être que le fameux jour du rêve de Tabucchi enjambeur de rembarde et de noms propres ses mots entendirent des voix

&

\_Leopardi feuillette un almanach un peu grec un peu latin lit Virgile qui aime les muses qui aiment les chants si vous saviez le chaos n'est pas là où on croit un jour demain la vie est belle comme une overdose comme si

de hasard rien de nouveau pour l'homme quel qu'il soit  
et cætera en notes mélanges qu'à y comprendre quand  
les anciens honorent leurs morts comment écrire quand  
on ne peut que goulu greffé fou c'est ça à peu près ça  
une machine de guerre qui meurt comme il écrit sorbet  
ou choléra

\_Segalen passe les étapes l'image de Rimbaud m'obsède

\_Don Quichotte dira le narrateur ce fut le premier jour  
de sa vie la mienne en quelque sorte aussi mâchonneur  
des phrases et sikileoso par imaginaire comme j'avais lu  
pas dupe ni de Sancho qui ment comme tout trouille  
lecteur je démens Dulcinée qui hécatombe ce n'est pas  
quelque ni d'illusion me manque le personnage au bout  
d'une corde se balance se d'époque l'époque toujours  
dans la grotte est mensonge et tout compte fait je ne  
sais pas plus si le puits prend une apostrophe

\_Segalen sait le temps imaginaire en soi et en recueils  
archéologiques et photographie espace en distance il la  
faut être grande il reste de chinois le texte qui se de  
rouleau se déroule refuse en perspective sans théorie  
casse le vide et l'Occident se casse les dents à l'Orient  
suggérer fermer les yeux il a une phrase s'il n'y a pas  
d'image peinte il n'y a pas de mouvement il y a  
contradiction il arrive à Pékin ou il en part je ne sais  
plus j'ai oublié la phrase

\_Omar Khayyâm regarde les mouches la poussière  
ivre de et pour rien si tu savais et en langue persane  
devrais te lire ne pas ciller l'amour avaler boue mots  
acte d'accusation avaler boire acte inchoatif boire plus  
qu'un choix symptôme plus qu'une pensée acte en  
quatrains pourquoi pas dont on dit que c'est poème

&

\_Il y a Nantucket il y a l'espoir il y a un documentaire  
classé dans les ouvrages techniques il y a le dieu caché  
il y a la mort spasmodique il y a des heures de lecture  
et des nerfs de baleine pour tenir tout ce sang tenir dans  
de petits signes noirs finalement orphelins

\_Schmidt alors les deux points non hein vous voyez  
c'est pas de la salade et je vous le traduis Gadda est un  
foutu pistolet

\_Il faut partir Maya sinon pas le langage et non d'une  
assertion vérité au vestiaire peut-être un geste obscur  
plus que partir fond les poches coutures nerfs pas assez  
orphelins jambes nerfs gorge au fond si muette l'énergie  
l'étreinte pour contre meute mesure commune regarde  
au bout du bout le champ est mythique quand le  
sommeil pour essayer de comprendre la représentation  
tout n'est qu'une manière d'essayer et c'est moi qui ai  
lâché la bombe sur Hiroshima

\_Zweig passionné de Rimbaud s'enfuit

\_Lowry c'est rire taciturne *et moi je ne veux rire à rien*  
ce sont chuchots là toujours là parce qu'à te lire ce fut  
ni plus ni moins que lourdes conséquences force jon-  
quilles plus trois douzaines bouteilles de bière comme  
si la vie était la question de l'étonnement

\_Égaré tissant des songes ne croyant pas au vide Omar  
Khayyâm boit parce qu'il lui faut et marcher vivre et  
écrire c'est pareil galop en vers quatre à quatre c'est pas  
toujours facile la géométrie n'est-ce pas Descartes qu'il  
rejoint accompagné par son maître Avicenne l'homme  
n'a d'autre parti que le départ Khayyâm la concision  
doute ou ironie est ton monde

&

& moteur à plusieurs ratés

\_Melville un samedi soir en décembre fâché de n'être à  
Nantucket en remontant vers le nord s'embarque dans  
des rêves une sorte de comédie shakespearienne mais  
c'est aussi un ouvrage technique probable

\_ Rimbaud allez l'espoir trois versions de quoi poèmes  
brouillons toujours plus on n'imaginait pas qu'il oublie  
des mots pleure ailleurs il est nerveux Rimbaud et pas  
la vie pas la vie pas de double mais la vie mais la vie et  
en certain sens lâcher Verlaine tant traquant tant et les  
manuscrits de qui ne et en plus ne conservait rien les  
offrir à Richopin aussi et aussi Verlaine et dispersés  
passés aux enchères passées les frontières aux enfers  
sans lui impossible la poésie fils du soleil assassin et un  
peu nerveux un peu par ailleurs la vie beaucoup

\_ Leopardi tout seul il se cogne à sa bibliothèque six  
heures par jour par 15000 volumes antiquité patristique  
encyclopédie et cætera correspond pour traduire mais  
pas tant que ça et plus encore pris à parti brosse enraye  
les particules en même temps sont très exquises en sa  
prison de crasse un chirurgien nomme sujets les  
cadavres qu'il dissèque c'est le monde qu'il morcèle un  
tantinet mutique mélancolique pardi

\_ La scène se passe sur un bateau théâtre et parodie est-  
ce nous qui nous déplaçons le navire immobile une  
histoire d'amers huis-clos naufrage Melville rêve la  
dépression est profonde par le détail et contamine tout  
voilà c'est le monde voilà c'est tout

\_ Saviez-vous que Pline nomme action merveilleuse les  
éléphants et Marguerite Duras dit Melville n'est qu'une  
baleine

&

\_ Vous connaissez Kafka on le lit commence et on ne  
s'en débarrasse pas impossible à résoudre s'il est ou  
démonstratif ou pas la mémoire n'est jamais une fin  
pour qui les moyens ne justifient rien

\_ Ferdiduke écrit à la banque autorisé par la banque on  
rêve Gombrowicz narguant ses collègues qu'il agace et  
par conséquent il écrit sur la colonne de gauche le bon  
le bien sur la colonne de droite l'impur le sait mieux

que personne tout ça n'est-ce pas mais qu'est-ce qui est à l'œuvre

\_ Ses origines sa langue sa formation sa libération ses bas-fonds ses jardins secrets ses textes pas écrits ses désertions ses malséances ses énervements contre les français à cause du diktat de la tarte aux pommes à la fin des repas ses formes immatures Gombrowicz ça ça ça agace

\_ Walser est un homme un peu comme si la définition n'était qu'une invention pas de quoi mais si répond Melville c'est beaucoup plus il y va à la vie Melville dit Duras c'est beaucoup plus que la mort beaucoup plus convulsion le cœur éclaté et qu'ils se séduisent le jeu dépasse à la va comme même pas les objectifs initiaux Narcisse plonge nos rivières dégorgent une baleine le monde c'est comme ça c'est désarmant dit Marguerite

\_ et les choses menues et le sentiment qui donc quoi mais que et de l'enfance qui respire les petites cuillères et les adresses interminables du reste un rien au reste quoi s'aboute à et est-ce que les livres vieillissent avec nous Walser

\_ et tout de même un peu bric broc Borgès

&

& ayant perdu raison tout m'est permis

\_ L'écriture descend de la lecture comme le cavalier du cheval mais si on lit bien les distances sont généreuses et on ne descend pas de cheval pour ramasser la fleur

\_ On n'a jamais lu Gadda on n'a jamais lu Schmidt est-il même revenu de la lune ou du terrier Kafka en sais-tu oui tu le sais lire ce n'est pas que dessiner des serrures

\_Leopardi tout empêché comment broyé rompu advenir  
Kafka fébrile monte au créneau puis refuse de parler la  
conversation s'enlise vous connaissez Kafka que le déni  
aggrave ce sera impossible

\_Garcia Lorca marche léger un étrange labeur

\_Borgès sait que l'adjectivation décale si on lit bien et  
cætera

\_Il fait beau Gadda conduit des locomotives on appelle  
ça phrases plein de gens des contemporains plein folles  
les mirettes les petites oreilles et la fameuse musclueuse  
c'est le vingtième siècle debout sur le seuil la porte hors  
gonds la danse langue on dit adieu adieu les guillemets  
on se traduit enfin on croit et puis tout le monde se  
détourne captif de silence et les chevaux debout nous  
apprennent le verbe hennir

\_il faut entendre grammaire à corps perdu

\_Schmidt délire obligé il y a des femmes vous savez  
qui un rien badinent conversent avec des hommes trente  
secondes ça donne cinq pages donne dix pages ça  
envoie quelque chose à quoi on peut donner un titre

\_Canetti connaît l'espace clos la folie de foule de Freud  
pas d'accord et Céline enfant placé de quoi parle-t-il pas  
de l'Allemagne et Canetti en novembre 38 est à Vienne  
et Canetti mord ses mots à langue perdue

\_aimer grammaire à corps perdu

&

& sans escorte la mémoire n'est qu'une bibliothèque

\_3 espèces de nèfles combien d'espèces de noix espèces  
d'oies Pline s'agace aux faits qu'il rapporte de ses ama-  
zonies en désordre désaiguillé comme dérive de dic-  
tionnaire on lit d'une page l'autre vient de là c'est que  
tout de même il y va des rêves par remontrances à  
Aristote c'est très amusant

\_Scève seul non pareil no man's langue tangué dirait  
Ghérasim l'énigme comme disait Jankélévitch ne se oh  
non pas de l'homme ne se résout pas Scève ensauvagé  
non pas

\_De toujours renaissant lyrique comme problématique  
et la lune de Schmidt a toujours plus de croissants que  
moi ferraillant avec le Général Instin qui perd mémoire  
et son latin quel que soit le matin de passion guerrière il  
déclame Homère mais c'est Laforgue de plusieurs ma-  
nières tandis que Scève comme primesautier dérouté  
sans cesse les questions sans cesse

\_Je me récite est un verbe réflexif *Les Colchiques*  
d'Apollinaire rêvant de les lire traduits par Celan en  
allemand

\_Erasmus lit le monde souple vivant il a quel âge il est  
mélancolique en avant calme et droit il a quel âge sa  
santé si délicate comment à cheval il écrit Erasmus tous  
livres là dans la tête quelle folie à toutes les allures il  
écrit son assiette est parfaite quel que soit l'obstacle et  
en novembre 1938 Canetti est à Vienne au moyeu des  
troubles

\_Un jour plus personne ne saura allumer un feu dit  
Yehudi Menuhin sauf les Tsiganes

\_Pouchkine fou bonhomme qu'à t'écouter qu'à et cœur  
travée large de cette écriture si et précise et comme  
toujours la langue c'est tout de même plus qu'un film  
muet n'ayant aucun rapport avec pour sauver la et la  
parole des héritages colosses des sarabandes des d'estoc  
taille Pouchkine le mètre est le joug de la parole

\_Tant la folie va à Erasmus que son humour à fleur de



langue est extrêmement grave

\_Et Orphée un peu barbare un peu thrace n'est que plus ou moins grec on le dit passé par l'Egypte il voit la vie aux Enfers un peu chaman il meut les pierres émeut les arbres tête en l'air Orphée il faut que je m'en aille la vie circule vient des autres danse transe l'homme est un peu bête parce qu'il y a les mots et leurs chants secrets sont des métamorphoses et en Afghanistan de jeunes gens chantent Desnos

&

\_Igitur bien au-delà du discours déploie *un coup de doigt jamais n'abolira le falzar* Henri Pichette tire mal sa langue ça signe qu'il est bien des possibles plus qu'un *significatif silence*

\_Le signe a du corps d'un coup de dés se langue lance frappe au coin de la lecture comme quoi la voix peut et ce serait pour aujourd'hui mais chou blanc ce texte ne fera ni événement à peine rejet pour que le poème s'exhume et cætera c'est que la psychocritique et cætera c'est que la peur du blanc et cætera c'est que Mallarmé est polymorphe et ça gêne que chacun ait son souffle

\_Le bon usage l'ai pris plein fouet le petit organe par scrupules l'estourbis par différents claviers et de guingois l'emmuscaille pseudonyme acoustique et rythmique en bouche crimes en bouche rage ma phrase appelle un rat un rat taquine poux en tête en l'air de rien mais contre veau d'or l'os est la bouche ça pas ça des paroles gelées pas ça ça râle rage pas ça Claude Favre de Vaugelas désolé mec c'était pas contre toi

\_Toujours en pourchas Vaugelas qui ni poète ne fut tant si grammairien c'est folie je capte Bopp je lis Humboldt toi si peu d'ici tu parais tantinet ridicule figé pantoufle toi que Racine médite à Uzès Racine qui dans ma langue coule souple Racine avec un certain tour de rein tout de même mais moins que toi à cheval qui toujours en bohème c'est que l'angkhistrophon n'a de demeure

\_Et les vrais endroits ne sont pas indiqués sur les cartes et Bartleby n'est pas un homme de lettres et Budé a peut-être écrit *Jeu et théorie du duende* et Villon a peut-être fait le départ entre la forme et l'informe et l'informe n'est peut-être pas ce qu'on croit et Rimbaud aurait peut-être à discuter avec D'Aubigné et Richépin réunis parce que dans chaque langue chaque mot est un récit et ça fait du bruit dans nos bouches

\_Mallarmé poète Nô

&

& le monde est notre langue

\_Canetti à Vienne en novembre 1938 à écrire à Vienne dans la langue allemande mais avant ici à Roustchouk en Bulgarie tous parlent tous il y avait des ciseaux des couteaux il y avait des langues et du reste le Danube ses exils des promenades le commerce fait l'homme des oreilles à langues sépharade et bulgare et allemande plus que belles bouleversantes et toutes celles qu'on n'attendait pas des allumettes et des serpes et des faux et du reste on ne vendait qu'en gros et tout n'était pas comestible

\_Canetti a des problèmes de langues et devenir autre ici à Roushtouck tous de concert ne s'entendent et Canetti l'œil petit morceaux chaos au seuil l'organe est rouge la langue ne sourit mais sourit et bloque parce que et ça cause et Canetti fait des lectures publiques dont *Auto-da-fé* dons de métamorphoses

*\_Comme le scorpion mon frère/ tu es comme le scorpion dans une nuit d'épouvante/ comme le moineau mon frère/ tu es comme le moineau dans ses menues inquietudes/ comme la moule mon frère/ tu es comme la moule enfermée et tranquille/ tu es terrible mon frère/ comme la bouche d'un volcan éteint/ et tu n'es pas un hélas/ tu n'es pas cinq tu es des millions/ tu es comme le mouton mon frère c'est Nazim Hikmet le premier*

poème que j'ai entendu appris j'avais sept ans je ne dirais pas qui il ne le voudrait pas maladroit et je l'en remercie en sommes

\_Lire nerfs les rages lire à lire à écrire lire les guerres écrire Canetti complète les phrases Canetti me tape à l'œil l'oreille et soudainement la peur Canetti sait que la langue perdue l'est perdue tout perdue pas perdue pas seule et tout le reste n'est rien d'une autobiographie on peut discuter rigoler même pas Canetti sait que les faits sont à la mesure de notre ignorance de nos peurs en 1927 à Vienne Canetti vit la police tirer la foule sombrer près de cent morts la mort le feu les flammes le fascisme

\_Pogrom déclenché par Hitler dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938 7500 magasins pillés 119 synagogues incendiées plus de 170 habitations détruites 20000 Juifs arrêtés en une nuit comment la langue en une nuit Nuit de Cristal 1938 l'Anschluss combien de tués

\_Avis de décès d'Elias Canetti ne pas se résigner avec la pensée du mort c'est Pétrarque que Mandestam récite à ses compagnons de cellule

\_Les Tsiganes à Rouschtouk entraîent en grande famille une fois le portail ouvert pour eux on leur donnait beaucoup à manger mais pas des restes et le petit Canetti entendit les langues

&

& moteur à plusieurs ratés

\_Bartleby disais-je n' homme de lettres obstinément tantinet ailleurs le nez sur les veines de la pluie mais j'apprends d'Andrew Zawacki vous le connaissez tout de même précis dehors là dedans ça cogne qu'il aurait écrit des carnets à les lire allez *Que le corps accueille/son Fragment en Ami* à lire battre les sangs provoquant zou

\_Badigoinces qui engendrent et pas que le p'tit Bob des noms propres on voudrait que ça dise et ça toujours fabuleux mais commun aussi il suffit que nous tout à la fois tandis que par goût des contrastes et concessions acquiescant aux situations sans lesquelles il n'y a pas de chute nous lisions rétifs récalcitrants gauchissant le mors en bouche

\_Et je vois bien quand il se tape la bouteille avec Don Quichotte Lowry note les ondes de choc pour n'en conclure rien

\_Alors Rabelais engendre Novarina qui beaucoup et d'exagères et Melville une baleinière comme quoi toute structure est archipel faut savoir que toute l'histoire est réelle le cul à terre chiche

\_Don Quichotte aide les amputés Don Quichotte a des langues artificielles ce n'est reproche ni critique c'est d'aventures je prends la vie du bon côté

\_Don Quichotte secoue les mots et la fatigue c'est que Don Quichotte va à parler à mal dormir debout hélas debout à parler des fois mauvaise habitude à vivre parler debout en fait pour vivre je ne m'appelle pas Don Quichotte mais tout à faire pour petite cuisine armes et ingénieuses et grandes fabriques mirobolantes braques bringueballantes *et les mots pour le dire s'énoncent aisément* il y faudra courage tout de même

\_Et demain là j'écrirai un grand poème

&

& ayant perdu raison tout m'est permis

\_Tendu Pouchkine inquiète presque comme un réfugié métais à mettre au jour quoi en quelques pages que l'on

comprend mais quoi pour tendues comme et aucune dispersion l'écriture au rasoir sans répit Pouchkine sauf que *le souci du cheval/toujours cavalier/et pas encore croque-mort* Pouchkine provoque la mêtis mourra par duel

\_Dante hante Mandelstam et la panthère éreinte Ossip on peut dire comme ça n'est-ce pas on peut dire comme ça Ossia pour Nadejda qui tout cœur corps et âme O.M. olympique Mandestam oh les grands jours oh les beaux Mandelstam qui tantinet oriental nargue les dieux petits esprits boudinés Mandelstam courageux qui fragile et souffrant prit risques comme on prend langue et pire

\_C'est que Don Quichotte voyage en compagnie du monde qu'il écrit comme il lit puisque être c'est avoir été avoir eu au moins un nom déjà écrit tout comme son roussin vaillant cheval à galops et ondes de choc fut avant ante machine de guerre Rossinante harnaché d'un homme harnaché de nerfs chimériques machine hantée de mots d'assaut contre la frontière du monde est à la lettre si l'on peut dire mais les dés sont pipés n'est-ce pas Franz tant pis

\_Orphée en guerre il provoque toujours il part il est celui qui arrive encore aujourd'hui encore il submerge il émeut sinon les dictateurs opiniâtre optimiste qui est la valeur de la résistance Orphée chu debout spirituel c'est dire Mandelstam Orphée dépecé

\_Mandelstam prend armes ça s'appelle langage contre les clans et les pachas ce n'est pas parler qui exile mais ce qui se dit ce sera rompre les nœuds des leurres ce sera poème quitte à se faire tuer Mandelstam c'est un homme comme ça n'est-ce pas Akhmatova il n'y a pas de vocatif à la parole la parole est là a lieu

*\_L'oreille aux frontières dressée*

\_Montagnes russes des lectures adolescentes le *chaos vaincu* c'est indécent dit Dostoïevski et Eschyle dit tout ce qui s'est dit par langues d'emprunt les Perses nous rejouent l'Iliade les voyages rendent monstres et ça dure ne pas se leurrer à lire à lire tout perdre à dettes perdre mieux tant mieux

\_Je lis est un verbe porte-sabre à travers la steppe les appartements miteux de Pétersbourg sautant la Néva descendant le Don ça bataille clans et familles *Un bled de puces, chut ! et messes basses* les vanités sont filiations ça guerre ferme à n'y pas tout comprendre orphelin et questions pour mieux y revenir la lecture est un duel où perdre rend l'adhésion au monde possible

&

\_ *Moby Dick* dit Marguerite Duras c'est beaucoup plus que convulsions lient l'air l'épouvante beaucoup plus qu'un théâtre les flancs l'espoir les cris éclatés la description pure et simple un récit conducteur une mer intérieure du sel de l'eau de l'ennui pris dans les rêts de l'autre Narcisse ne sait pas nager se noie toutes les heures il faut chaque fois imaginer autre chose

\_ Clairière de la page d'herbes folles et ce vent ce vent à l'extrême des hauts plateaux Bernanos mais en plus compliqué et dans les marécages

\_ *Woyzeck* a de ces attaques

\_ Lire c'est rythmiquement entendre le monde hé ho il y a quelqu'un pas comme moi très comme moi quoi que vous dites bien sûr il faut creuser et ce que l'on invente déraisonnable ne charme pas toujours pas cependant toujours creuser se perdre se défigurer

\_ Bernanos ne connaît pas toute l'histoire alors il va la raconter c'est que les signes cuisent dans le cerveau c'est que Bernanos est exigeant les hommes incarnent des idées Bernanos s'irrite des courtisans qui pactisent c'est peu dire s'insurge contre la bêtise mais surtout sa phrase est un galop par chemins ombreux des pentes féroces des fouillis de branches saignent un corps devenu lecture aveuglée

\_ Les mots sont des larcins pour Attila József il n'y a pas un mot de trop quant aux conversations chez Xénophon elles sont variées comme la vie comme une orgie de lire quel goût

\_Écrire ce n'est pas faire de la dentelle il faut s'exhumer  
et enragé agrandir la cage du cœur

\_Sony Labou Tansi rêve que les gens rêvent à grandes  
bousculades le passé est à venir tandis que les canniba-  
les occidentaux transforment la chair humaine en argent  
c'est pourquoi Sony Labou Tansi puissant de sa douce  
voix dit que chaque homme a *une vie et demie* une pour  
lui et l'autre moitié pour ses frères et il ira jusqu'à la  
mort

*\_pas pris ces lèvres qui remuent*

&

& ivre d'une tuerie de grammaires incorrigibles

\_Il y a les mots qui parfois passent de l'autre côté  
souvent dépassent l'entendement chacun ajoute quelque  
chose il y a les lignes brisées du sensoriel et du logique  
il y a le casse-tête grammaire quel plaisir c'est trop il y  
a force mots rugueux appelez-ça comme vous voulez il  
y a du mot au sens kaléidoscope et feux d'artifice il y a  
le lecteur heureusement vulnérable

\_Novarina c'est lire à bouche déployée force enjambe-  
ments de traditions et chutes imagine que lire à haute  
voix c'est comme écrire entre les lignes ou l'inverse qui  
toujours de basses fréquences dit le séisme et les mots  
sont tendus comme le cœur de l'amande

\_N'obéit à rien Woyzeck par le monde couteau ouvert

\_Desnos a des mots entre les dents ça slicte mon  
premier est un souvenir Maïakovski hors des ornières  
mon second est un désir Luca brise l'attente et la  
logique mon tout n'est qu'une volonté

\_Alice travaille les alliages Humpty Dumpty fait sa profession de foi je suis poète c'est dire s'il débloque

\_Tant Pasolini que Maïakovski le sait l'objet le fait la présence Erasme à Amsterdam taille des verres Omar Khayyâm divague un instant le service du vin est divin pourtant c'est de langage langues et Pline mais non pas tant ancien c'est bien autre chose lamentum se dit du gloussement des poules c'est dire combien le mot est la forme du je

\_Suis née peut-être entre les pages de vieux manuels de grammaire par curieuse expérience des questions

\_Il y a l'œuf la poule le pré paré dit Ponge affligeant serait d'y ajouter ornières question de morale attaquer le dictionnaire l'étymologie de quête n'est qu'enquête une sorte d'erreur joyeusement les faits du monde sont effets de langage fictions mythographies fractures escortes enjambements homorythmies mouches faut dire depuis que le monde va se mouche mouchant embuscades galops frontières doncques lignes brisées Ponge les pieds sur la table c'est dire qu'Alice a des réserves

\_Arriver à la fin d'un livre est déjà une figure à bon port parfois l'inverse tout aussi beau ouvrir la bouche sous l'effet de la faim lire farines de hautes cargaisons et s'en aller de mots biaisés tendu et galop

\_Pline rapporte qu'à la guerre les Scythes préféraient les juments parce qu'elles ne s'arrêtaient pas pour uriner

&

& sans escorte la mémoire n'est qu'une bibliothèque

\_Nul témoignage des toutes premières lectures zébrures



des nuages trajectoire des étoiles veinures des pierres  
brindilles herbes foulées traces du chacal doré dans les  
sables squelettes d'animaux marins foies ouverts pour la  
divination canettes de bière entailles sur troncs d'arbres  
camions rouillés bidons d'essence toute lecture est la  
marque d'un passé parfois très vite enfoui parfois traqué  
mais toute trace n'est pas une écriture

\_Borgès d'un geste bouleverse les déserts l'énigme est  
dans la lecture Borgès lit *La Divine Comédie* une  
douzaine de fois dans des éditions italiennes parce qu'il  
ne comprend pas l'italien

\_De quel éclat brillèrent les premières fois les yeux des  
scribes sumériens dans la maison des tablettes lorsqu'ils  
découvrirent les premières écritures et il y faut du corps  
du doigté sur l'argile déchiffrant les textes à recopier  
est-ce que leur tête fléchissait parce qu'à lire il y a tant  
vertiges de plaisirs et l'idée d'à venir

\_En 1658 Racine s'enfuit de ses dix-huit ans dans la  
forêt pour lire un tragique amour grec *Théagène et  
Chariclée* que lui arracha un sacristain l'incendiant et  
une seconde fois mais la troisième Racine lui donna lui-  
même à brûler le livre l'ayant appris par cœur

\_Nul témoignage des premières paroles lectures il faut  
faire avec cette absence et c'est bien qu'en était-il  
auparavant s'en fout ce qu'on en dit dégoise ne sont que  
reconstructions idéologiques ce qui fait peur devenir  
sourd et aveugle paraphraser et cætera

\_Mallarmé par bonds raptos ose oser *l'absente de tout  
bouquet* cet homme sait lire c'est dire si on le juge  
obscur on oublie son humour qui connaît les départs

\_Me souviens je me souviens me semble ma toute  
première fois lecture d'autres avant moi le journal à  
l'envers il y était question de mondes à découvrir de  
brèches d'énigmes d'autant plus réjouissantes que les  
signes noirs semblaient si proches presque pareils  
presque de même envergure de même départ presque de  
même corps avec un goût de too much qui ne se  
démentira pas et c'est ce presque à la fois ça et pas ça  
qui fut la plus merveilleuse découverte de la vie  
presque ça presque

\_ M'exténue à lire à bout j'y vais tendue il me faut lire à  
moitié assise sur un bord dur ou debout un pied sur la  
chaise ou accroupie comme une bête sauvage aux  
aguets approchée par le corps qui joue de tout son  
asthme jamais au lit détendue serait d'énerves comme  
quoi lire m'est un pourchas un duel une bagarre un  
ravage y arriverais-je cette fois-ci comme dans un galop  
frémillant battant la forêt les jambes du cheval roulent  
les pierres diminuent le chemin le précipice est si près  
et il sied parfois de couper les ponts

\_ Fougue pour rassembler le corps pour aller de l'avant  
quoi qu'on découvre un tel voyage peut ne pas avoir de  
retour lire me distance me renie me met en danger alors  
lire en marches le livre rentré dans la tête qui fait battre  
le cœur debout

\_ Büchner double cheval sans cavalier

\_ Il était une fois

&

& ayant perdu raison tout m'est permis

\_ De concert sur ses grands chevaux salive en bataille  
Rabelais joue à la dérobée bien à propos à barbe à papa  
à l'épuisette au diable déguisé au moyeu de l'œil à la  
rime pucelle au chien mord-moi le loup à tout à trac au  
petit bonheur la langue à la langue que veux-tu à  
l'écorche renard quel bestiaire ne jamais affaiblir les  
savoirs seuls leurs faiblesses d'où Rabelais joue des  
folies du corps des faits contemporains la bouche pleine  
à quoi ça

\_ Des mots tant savants que dialectaux qui vont canards  
boiteux qui viennent déambulent par grandes forgeries  
jubilatoires d'où le lecteur la tête en grand huit ne sait  
plus dans quel potage il plonge le nez

\_Comment Dante engendre Rabelais qui engendre Joyce qui engendre Novarina qui engendre Louis de Funès qui leur soufflant de gueules à oreilles soi mouvant moi-même vous écoute faire la langue effervescente

\_Shakespeare cherche à rire

\_Maïakovski appelle ses carnets de rue ses réserves

\_De quoi me torcher musclueuses langues françaises pour moi ça pourrait être bantoues iraniennes ou kartvéliennes de charbon et de haute graisse fût-ce en deux mots toujours des surprises

\_Comment le tourbillon des langues dans la langue qui n'existe pas comment chez Rabelais ne communique rien à avaler grammaires sans grande logique ni raison apparemment d'où Gadda qui engendre Schmidt tandis que Bartleby reste d'une courtoisie sans défaut

\_Lire c'est toujours commencer par goût des saveurs de gai savoir au diable l'abstinence allez à table

\_Novarina est un cailleur de langues désagrégateur de mots même pas peur du noir des signes qui nous rappellent la fin du monde l'époque de Rabelais c'était l'Europe déjà ce pour quoi Rabelais n'est pas un cuisinier zen mais un avaleur de vie secoueur d'oreilles cracheur de menteries dénonciateur viles saloperies fermentations et autres guerres à merlan frit à conter sornettes fredaines à vider son sac à coup de pied en vache à la vraie vie qu'il faut à fleur de jeunesse à l'habit ne fait pas le moine pour ce qu'il sait qu'il n'y a pas un seul corps et à la limite

\_De bonnes langues geignent qu'il outrepassé tandis que les massacres se perpétuent en Syrie qui nous font tant *Alice au pays des merveilles Au cœur des ténèbres La vie est un songe Momo Le cul de Judas Les boutiques de cannelle Woyzeck* à la hauteur des circonstances du temps et cætera

\_2012 lire est toujours chasse mirifique quel bestiaire  
Florence Trocmé me découvre le boson de Higgs  
comme un lièvre présent mais rarement *dans un champ  
de blé, dont il a exactement la couleur et dont seul, à  
supposer qu'il soit là, un léger écartement des épis dû à  
un vent savamment dosé, permet d'entr'apercevoir la  
présence* c'est dire si Alice a de l'avenir merci

\_Borgès dit peut-être l'illusion est nécessaire concision  
doute ou ironie voilà ton monde alors lire comme il dit  
écrit Sony Labou Tansi *pour qu'il fasse homme en moi*

\_Et souvent la nuit je pense à l'interminable dernière  
nuit de la petite chèvre de Monsieur Seguin

&